

ECOLE DU LOUVRE

Bastien Larnaud

LE MARCHÉ DE L'ART VIETNAMIEN (1858-1945) EN
VENTES AUX ENCHÈRES EN FRANCE

ANNEXES :

Mémoire de stage (2nde année de 2^{eme} cycle)
Marché de l'art

Présenté sous la direction de M. Patrick MICHEL

&

Mme Camille De Foresta, commissaire priseur

Sommaire des annexes

<u>I/ Corpus d'oeuvres :</u>	3
a) Les objets issus de l'artisanat : (figure 1 à 30).....	3
b) Les œuvres à destination des colons ou influencées par leur présence : (figure 31 à 65).....	17
c) Les objets de la cour impériale ou liés à cette dernière : Une catégorie à part : (figure 66 à 82)	35
<u>II/ Sources primaires et interviews :</u>	47
a) Textes et sources primaires : (figure 83 à 87).....	47
b) Documents d'illustration : (figure 88 à 90).....	51
c) Interviews : (figure 91 à 92).....	52
<u>III/ Graphiques et éléments complémentaires :</u>	57
a) Evolution des ventes spécialisées d'Indochine : (figure 93 à 94).....	57
b) Proportions par catégorie d'objets : (figure 95 à 96).....	58
c) Eléments historiques complémentaires : (figure 97 à 99).....	59

I/ Corpus d'oeuvres :

a) Les objets issus de l'artisanat :



© Tessier Sarrou & Associés

Figure 1 :

ENSEMBLE D'OBJETS EN BOIS INCRUSTE DE NACRE
TONKIN, VERS 1900.

Estimation : 500-600 euros

Résultat : 2500 euros

(lot 29, vente Arts d'Asie du lundi 27 juin 2016 – Tessier Sarrou & Associés)



Figure 2 : PLATEAU EN BOIS ET PARCLOSES EN IVOIRE, Vietnam, XIXe siècle.

Estimation : 800-1000 euros

Résultat : 1200 euros

20.7cm x 20.7 cm.

Provenance : Général Amourel
(Lot 205, vente du jeudi 7 juin 2018 - Millon & Associés).



Figure 3 : PIPE A EAU EN BOIS EXOTIQUE ET NACRE Indochine, début du XXème siècle.

Estimation : 150-200 euros

Résultat : 180 euros

H. 24 cm.

(Lot 517, vente du 2 avril 2019 - Lynda Trouvé).



Figure 4 : ENSEMBLE DE FUMEUR, Vietnam, début du XXe siècle.

Estimation : 600-800 euros

Résultat : 846 euros frais compris

L: 49,5 cm.

(Lot 61, vente du 21 juillet 2017 - Boisgirard-Antonini).



© Aguttes

Figure 5 : RATELIER ET ENSEMBLE DE PIPES A OPIUM
EN BOIS DE ROSE

Indochine, début du XXe siècle.

Estimation : 1000-1500

Résultat : 8925 euros frais compris

H. 70 cm.

(Lot 73, vente du 11 décembre 2017 – Aguttes).



© Lynda Trouvé

Figure 6 : GRAND FAUTEUIL AU DRAGON
EN BOIS LAQUE ROUGE,
NOIR ET OR,

Région de Hué, fin du XIXe siècle.

Estimation : 1200-1500

Résultat : 2500 euros (hors frais)

Dimensions : 98 x47 x100 cm.

(Lot 92, vente du 15 octobre 2018 - Lynda Trouvé).



© Art Valorem

Figure 7 : GUERIDON TRIPODE EN BOIS
EXOTIQUE INCRUSTE DE NACRE,

Indochine, fin du XIXe -début du XXe siècle,

Estimation : 600-800

Résultat : 900 (hors frais)

D: 86,5 cm. H: 73,5 cm.

Provenance : Famille française du Sud-ouest de la France.

(Lot 388, vente du 23 octobre 2017 - Art Valorem).



Figure 8 : CABINET EN BOIS EXOTIQUE
INCRUSTE DE MOTIFS EN NACRE
Indochine, Fin du XIXe- début du XXe
siècle,

Estimation : 2000-3000 euros
Résultat : 6500 euros (hors frais)

H: 191 cm. L: 162 cm. P: 50,5 cm.

Provenance: Famille française du Sud-Ouest
de la France.

(Lot 405, vente du 23 octobre 2017- Art
Valorem).



Figure 9 : BUFFET EN BOIS EXOTIQUE
SCULPTE ET ORNE D'INCRUSTATIONS
DE NACRE,
Indochine, Région de Hué, fin du XIXe
siècle,

Estimation : 1800- 2500 euros
Résultat : 3800 euros

H: 103, L :122 P : 53 cm.

(Lot 393, vente du 23 octobre 2017 - Art
Valorem).



Figure 10 :
PORTE-LAMPE EN BOIS EXOTIQUE FIGURANT UN
DRAGON
Indochine, vers 1925.

Estimation : 500-600 euros
Résultat : 1800 euros (hors frais)

Provenance : Famille française en Alsace, dont l'Aïeul était ingénieur des Ponts en Annam entre 1920 et 1930.

(Lot 379, vente du lundi 9 avril 2018 – Art Valorem).



Figure 11: STATUE EN BOIS LAQUE FIGURANT QUAN ÂM,
Indochine du Nord, XIXe siècle.

Estimation : 1500-1800 euros
Résultat : 1500 euros (hors frais)
H : 57 cm.

(Lot 430, vente du mardi 2 avril 2019 - Lynda Trouvé).



© Lynda Trouvé

Figure 12 : DIVINITE EN BRONZE A PATINE BRUNE,
Indochine, Région de Hanoi, fonderie tonkinoise Hoang Xuan Lan.

Estimation : 1200-1500 euros

Résultat : 2200 euros hors frais

H: 53 cm.

(Lot 431, vente du 2 avril 2019 - Lynda Trouvé).



© Lynda Trouvé

Figure 13 : BUSTE DE BOUDDHA EN BRONZE A PATINE BRUNE, Indochine, école de Bien Hoa, vers 1930.

Estimation : 1500- 2000 euros
 Résultat : 4500 euros hors frais

Dimensions avec le socle : 31,5x 31,5x 14 cm.

(Lot 216, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).



© Lynda Trouvé

Figure 14 : COUPLE DE PAYSANS DU TONKIN, DEUX SUJETS EN BRONZE A PATINE BRUN-VERT.

Indochine, début du XXe siècle.

Estimation : 150- 300 euros
Résultat : INVENDU

H : 25 cm
 (Manques et petites restaurations)

(Lot 293, vente du 15 octobre 2018 - Lynda Trouvé)



© Lynda Trouvé

Figure 15 : IMPORTANT BRULE PARFUM TRIPODE EN ALLIAGE CUIVREUX

Indochine, début du XXème siècle.

Estimation : 1000-1500 euros
Résultat : 1200 euros hors frais

H : 88 cm.

(Lot 435, vente du 2 avril 2019 - Lynda Trouvé).



© Tessier-Sarrou & Associés

Figure 16 : IMPORTANTE TETE DE DRAGON EN BRONZE A PATINE BRUNE SUR
SOCLE,

Indochine, XIXe siècle.

Estimation : 20 000-30 000 euros

Résultat : 3 millions d'euros

H. 40 cm ; L. 45 cm.

(Chocs et manques).

(Lot 47, vente du lundi 17 décembre 2018 – Tessier-Sarrou & Associés).



Figure 17 : CÂY MAI
DEUX GRANDES STATUES FORMANT
PENDANT EN CERAMIQUE
POLYCHROME,
Indochine, début du XXe siècle.

Estimation : 5000- 7000 euros
Résultat : 10 000 euros (hors frais)

Dimensions : 148 cm (avec socle) ; 69 cm
(sans socle).

Accidents.

(Lot 259, vente du 9 avril 2018 - Art
Valorem).



Figure 18 : PAIRE DE TABOURETS EN
PORCELAINE DE CAY MAI,
Vietnam, fin du XIXe siècle.

Estimation : 1500-2000 euros
Résultat : 10 140 euros (frais compris)

H: 79.5 cm
D: 34 cm

(Lot 94, vente du 15 juin 2018 - Millon &
Associés).

© Millon & Associés



Figure 19 : VASE BOUTEILLE A LONG COL
(Nai Ruou Tan Van) EN PORCELAIN BLEUE
BLANCHE SOUS COUVERTE DITE BLEU DE HUE.
Indochine, XVIIIe siècle.

Estimation : 6000-8000 euros

Résultat : 6000 (hors frais)

H: 30,5 cm.

(Lot 221, vente du 15 octobre 2018 - Lynda Trouvé).



Figure 20 : VASE BOUTEILLE A LONG COL,
RECIPIENT POUR ALCOOL
Indochine, vers 1750.

Estimation : 10 000-15 000 euros

Résultat : 26 000 euros (hors frais)

H: 23,5 cm.

(Lot 109, vente du lundi 9 avril 2018 – Art Valorem).



Figure 21 : PAIRE DE BOLS EN
PORCELAIN BLEU DE HUE,
Chine pour le Vietnam, XIXe siècle.

Estimation : 600 800 euros

Résultat : 600 euros (hors frais)

Dimension : 16.5 cm.

(Lot 224, vente du jeudi 7 juin 2018
art d'Asie – Millon & Associés).



© Millon & Associés

Figure 22 : PAIRE DE POTS COUVERTS EN PORCELAINE BLEU DE HUE, Chine pour le Vietnam, XIXe siècle.

Estimation : 3000-4000 euros
Résultat : 3000 euros (hors frais)

H : 14.5 cm.
 Fêles.

(Lot 219, vente du jeudi 7 juin 2018 – Millon & Associés).



© Millon & Associés

Figure 23 : PIPE A EAU EN PORCELAINE BLEU DE HUE, Chine pour le Vietnam, XIXe siècle.

Estimation : 400-800 euros
Résultat : 850 euros (hors frais)

L: 14.7 cm.

(Lot 231, vente du jeudi 7 juin 2018 – Millon & Associés).



孔土



玉

© Millon & Associés

Figure 24 : ENSEMBLE DE DEUX COUPES EN PORCELAINE BLEU DE HUE, Chine pour le Vietnam, XIXe siècle

Estimation : 500-600
Résultat : 3000 euros (hors frais)
 D : 18 cm.

(Lot 236, vente du jeudi 7 juin 2018 – Millon & Associés).



© Millon & Associés

Figure 25 : ENSEMBLE DE QUATRE PORCELAINES BLEU DE HUE, Chine pour le Vietnam, XIXe siècle.

Estimation : 1200-1500 euros
Résultat : 1600 euros (hors frais)

H : 19.5 cm.

(Lot 232, vente du jeudi 7 juin 2018 – Millon & Associés).



© Lynda Trouvé

Figure 26 : ENSEMBLE DE QUATRE PIÈCES EN GRES, Indochine, début du XXe siècle.

Estimation : 100-120 euros
Résultat : 150 euros (hors frais)

(Lot 461, vente du 2 avril 2019 – Lynda Trouvé).



© Lynda Trouvé

Figure 27 : PETITE JARRE A ALCOOL EN GRES EMAILLE A CINQ ANSES Vietnam, début du XXe siècle.

Estimation : 80-100 euros
Résultat : 200 euros (hors frais)

(Lot 468, vente du 2 avril 2019 – Lynda Trouvé).



b) les b)

Figure 28 : GRANDE BRODERIE POLYCHROME A FOND ECRU ENCADREE,
Indochine, début du XXe siècle,

*Estimation : 300-500 euros
Résultat : 320 euros (hors frais)*

Dimensions : 92 x 119,5 cm.

(Lot 321 vente du lundi 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).



Figure 29 : GRANDE TENTURE
ENCADREE A FOND ECRU,
BRODEE AU CENTRE EN
CAMAIEU DE BLEUS D'UN
DRAGON POURCHASSANT LA
PERLE SACREE,
Indochine, début du XXe siècle,

*Estimation : 200-300 euros
Résultat : 300 euros (hors frais)
Dimensions : 114 x 108,5 cm.*

Provenance: Directeur des Postes à
Saïgon dans les années 1925 à 1930.

(Lot 330, vente du lundi 15 octobre
2018 – Lynda Trouvé).



Figure 30 : ANONYME (Fin DU XIXe siècle),
LES BATAILLES DE BAC NINH ET DE SON TAY (1883-1884),
Indochine, fin du XIXe siècle,
Encres et rehauts de gouaches et encres de Chine sur papier brun.

Estimation : 8000-10 000 euros
Résultat : 10 000 euros (hors frais)

Dimensions : 115 x 58 cm par panneau

(Entoilés et petits manques sur un centimètre en haut d'une des peintures).

(Lot 65, vente du lundi 1er avril 2019 - Lynda Trouvé).

b) Les œuvres à destination des colons ou influencés par leur présence :



Figure 31 : Victor TARDIEU,
ETUDE POUR LA FRESQUE DE L'AMPHITHEATRE DE L'UNIVERSITE D'HANOI
INTITULEE LA METROPOLE : LA SCIENCE DISPENSE AU PEUPLE D'ANNAM SES
BIENFAITS,
Indochine, 1924-1925,
Huile sur toile.

Estimation : 60 000 à 80 000 euros
Résultat : 355 600 euros (frais inclus)

Dimensions: 100 x 120 cm.

(Lot 123, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).



Figure 32 : Gaston ROULLET (1847-1925),
VILLAGE DE DONG-BA, FAUBOURG DE
HUE (Annam). 1886,
Huile sur toile,

Estimation : 25000-28000 euros
Résultat : 22000 euros (hors frais)

Dimensions: 70,5 x100,5 cm.

(Lot 291, vente du 2 avril 2019 - Lynda
Trouvé).

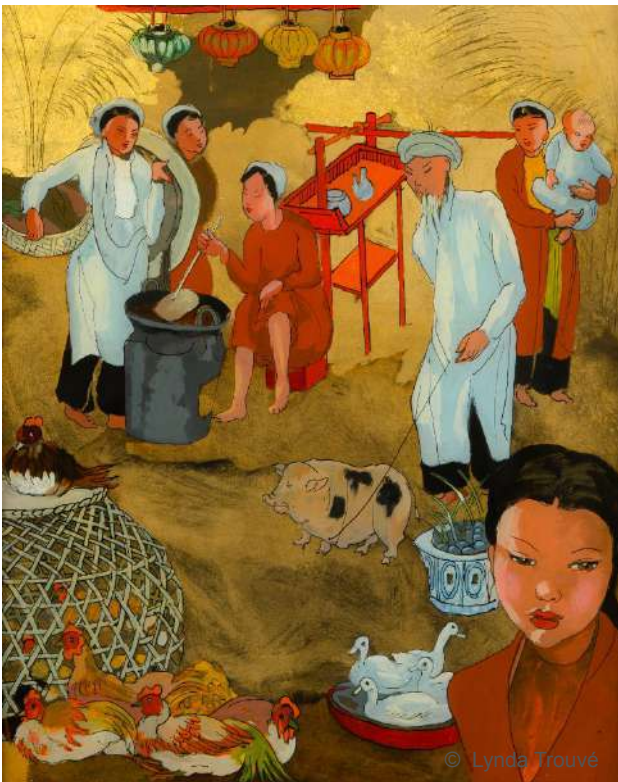


Figure 33 : Alix AYMÉ (1894-1989)
SCENE DE MARCHE ANAMITE, vers 1940,
Fixé sous verre encadré.

Estimation : 8000-12 000 euros
Résultat : 16 000 euros (hors frais)

Dimensions: 32x26 cm.
(Joint, le calque préparatoire signé).

Provenance: Fonds de l'atelier de l'artiste
conservé à Bordeaux.

(Lot 316, vente du 2 avril 2019 - Lynda
Trouvé).



Figure 34 : Henri Émile VOLLET (1861-1945)
LA REMONTEE D'UNE JONCQUE SUR
UNE COTE D'ANNAM,
Indochine, 1911,
Huile sur toile.

Estimation : 5000-8000 euros
Résultat : 13 000 euros (hors frais)

Dimensions : 66 x111 cm.

(Lot 319, vente du 2 avril 2019 – Lynda
Trouvé).



Figure 35 : Alix Ayme (1894-1989), PORTRAIT DE JEUNE FEMME ANNAMITE,
Aquarelle encadrée sur papier.

Estimation : 10 000-15 000
Résultat : 21 000 euros (hors frais)

Dimensions: 38x58 cm.

(Lot 317, vente du 2 avril 2019 - Lynda Trouvé).



Figure 36 : PORTRAIT D'HOMME "MLAU" DJARAI
– ANNAM, 1928,
Ecole française des peintres voyageurs d'Indochine.
Dessin à la mine de plomb et aux crayons de couleur sur
papier encadré.

Estimation : 150-200 euros
Résultat : 200 euros (hors frais)

Dimensions: 30,5 x 22,5 cm.

(Lot 151, vente du lundi 9 avril 2018 – Art Valorem).



Figure 37 : Joseph RUEDOLF (XIXe- 1957), FETE DU VILLAGE DEVANT LES RUINES D'ANGKOR VAT, vers 1930, aquarelle sur papier.

Estimation : 1500-2000 euros
Résultat : 1650 euros (hors frais)
 Dimensions : 45 x 56,5 cm.

(Lot 108, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).

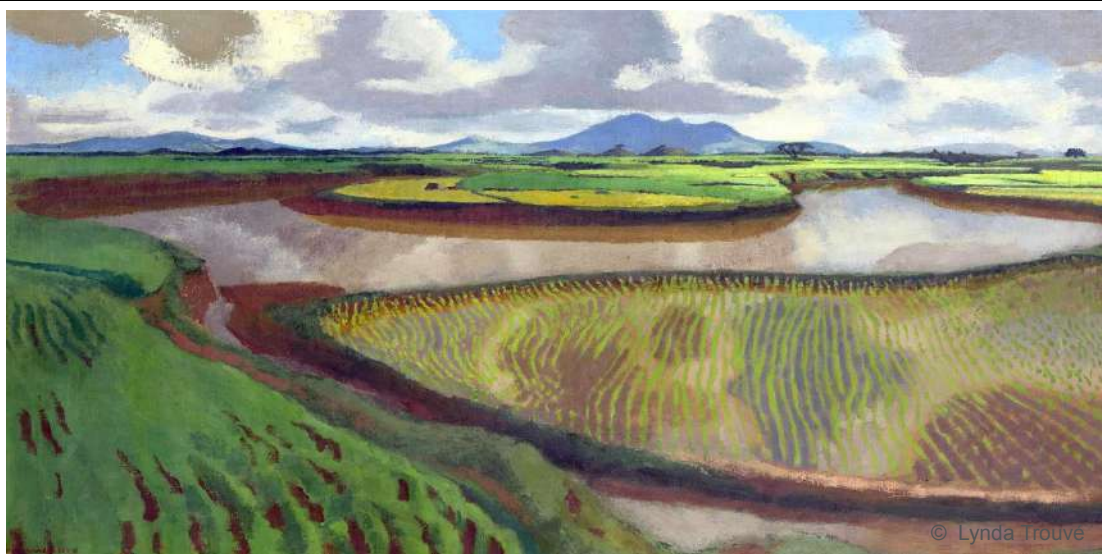


Figure 38 : Joseph INGUIMBERTY (1896-1971), RIZIERES DU DELTA TONKINOIS, vers 1928,

Huile sur toile encadrée.

Estimation : 12000-15000 euros
Résultat : 35 000 euros (hors frais)
 Dimensions : 65 x 100 cm.

(Lot 172, vente du lundi 9 avril 2018 - Lynda Trouvé).



Figure 39 : ECOLE DES BEAUX ARTS D'INDOCHINE, UNE ELEGANTE DE HANOI. 1938. Pierre noire, gouache et pastel sur papier ocre encadré.

Estimation : 8000-10 000 euros
Résultat : 12 000 euros (hors frais)

Dimensions : 61x45 cm.
 Trace d'humidité dans le bas et légère pliure.

(Lot 161, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).



Figure 40 : TRAN VAN CAN (1910-1994), LE RETOUR DU MARCHE, vers 1935, Encre et couleurs sur soie.

Estimation : 40000-60000 euros
Résultat : 297 080 euros (frais compris)

Dimensions : 47.5 x 35.5 cm.

Provenance : Collection du chef de bataillon Fernand Mallet, en poste à Hanoi du 24 janvier 1936 au 28 avril 1938. Rapporté en 1938 et conservé familialement depuis.

(Lot 7, vente du 22 octobre 2018 – Aguttes).



Figure 41 : TRAN BINH LOC (1914-1941),
PORTRAIT D'UNE ELEGANTE, 1937, Ecole des Beaux-Arts d'Indochine.
Huile sur toile encadrée.

Estimation : 120 000-150 000 euros
Résultat : 410 000 euros (hors frais)

Dimensions : 153 x 103.5 cm.

(Lot 388, vente du 2 avril 2019 - Lynda Trouvé).



Figure 42 : LUONG XUAN NHI (1913-2006), VILLAGE DU HAUT TONKIN, Mars 1939, huile sur toile.

Estimation : 150 000-200 000 euros
Résultat : 246 040 euros (frais compris)

Dimensions : 274 x 327 cm

Provenance : Vente à Toulouse, 1990
 Collection privée, France.

(Lot 3, vente du 11 juin 2018 – Aguttes).



Figure 43 : LUONG XUAN NHI (1913-2006), L'ATELIER DE BRODERIE, Encre et couleurs sur soie.

Estimation : 50 000-80 000 euros
Résultats : 526 760 euros (frais compris)

Dimensions : 37 x 77.5 cm.

Provenance : Collection privée, France.

(Lot 9, vente du 12 avril 2019 – Aguttes).



Figure 44 : NGUYEN NAM SON (1890-1973), TONKINOISE A L'EVANTAIL, 1935-1936,
Encre et couleurs sur soie.
Estimation : 50 000-80 000 euros
Résultat : 565 040 euros (frais compris)

Dimensions : 61.5 x 43 cm.

Provenance : Collection du chef de bataillon Fernand Mallet, en poste à Hanoi entre 1936 et 1938.

(Lot 6, vente du lundi 22 octobre 2018 – Aguttes).



Figure 45 : LE PHO (1907-2001),
LA CARESSE, vers 1940-1945,
Encre et couleurs sur soie.

Estimation : 80 000-120 000 euros
Résultat : 104 000 euros (frais compris)

Dimensions : 34 x 26 cm.

Provenance : Collection privée, Algérie, dans les années 1940, collection privée, Paris (par transmission familiale)

(Lot 11, vente du 22 octobre 2018 – Aguttes).



Figure 46 : LE PHO (1907 – 2001),
MATERNITE, vers 1940, Encre et couleurs sur
soie.

Estimation : 150 000 200 000 euros
Résultat : 386 400 euros (frais compris)

Dimensions : 59.5 x 48 cm

Provenance : Collection privée, Paris.
Acquis vers 1940 et transmis familialement
depuis.

(Lot 3, vente du 26 mars 2018 – Aguttes).



Figure 47 : LE PHO (1907-2001), JEUNE FILLE A LA ROSE, vers 1941, encre et couleurs sur soie, signée en bas à gauche.

Estimation : 150 000-200 000 euros
Résultat : 207 760 euros (frais compris)

Dimensions : 41 x 32.2 cm.
Provenance : Collection privée parisienne.

(Lot 4, lundi 26 mars 2018 – Aguttes).



Figure 48 : MAI TRUNG THU (1906-1980), JEUNE FILLE DANS UN PAYSAGE, 1943, encre et couleurs sur soie.

Estimation : 22 000-30 000 euros
Résultat : 41 600 euros (frais compris)

Dimensions : 46 x 28 cm.

Provenance : collection privée française.

(Lot 6, vente du 26 mars 2018 – Aguttes).



Figure 49 : VU CAO DAM (1908-2000), JEUNE FEMME PENSIVE, encre et couleurs sur soie.

Estimation : 25 000-35 000 euros
Résultat : 127 500 euros (frais compris)

Dimensions : 55 x 46 cm.

Provenance : collection privée française (acquis dans les années 1950 et transmis familialement).

(Lot 6, vente du 23 octobre 2017 – Aguttes).



Figure 50 : LE PHO (1907-2001) JEUNE FILLE SONGEUSE, 1936, Laque.

Estimation : 20 000- 30 000 euros

Résultat : 130 000 euros

Dimensions : 60 x 91 cm.

Provenance : Collection privée française.

(Lot 1, vente du 26 mars 2018 – Aguttes).



Figure 51 : PHAM HAU (1903-1995), HARDE EN PLEINE JUNGLE, Triptyque en laque noire, brune, or, rouge, incrusté de nacre.

Estimation : 60 000-80 000 euros

Résultat : 380 000 euros (frais compris)

H: 80 cm ; L: 240 cm.

Provenance : Collection de Georges Besse.

(Lot 59, vente du 17 février 2019 - Guillaume Le Floc'h).



Figure 52 : NGUYEN VAN TY (1917-1992), LES RAPIDES DE CHO-BO SUR LA RIVIERE NOIRE, 1942, Ecole des Beaux Arts d'Indochine. Ensemble de 15 panneaux en bois laqué.

Estimation : 150 000-180 000

Résultat : 381 000 euros (frais compris)

Dimensions de la fresque : 150 x 375 cm.

(Lot 484, vente du 2 avril 2019 - Lynda Trouvé).



Figure 53 : SOUS LA DIRECTION DE JOSEPH INGUIMBERTY, SCENE DE RIZIERE VIETNAMIENNE, Ecole des Beaux-Arts de l'Indochine, vers 1935-1945, laque polychrome.

Estimation : 15 000-30 000 euros

Résultat : 100 000 euros (hors frais)

Dimensions de la fresque : 150 x 375 cm.

Provenance : Collection particulière française.

(Lot 240, présenté par De Baeque & Associés lors de la vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).



Figure 54 : ATELIERS DE BIEN HOA,
BUSTE DE TONKINOISE EN BRONZE A
PATINE BRUNE, vers 1920.

*Estimation : 2000-3000 euros
Résultats : 3500 euros (hors frais)*

Dimensions : 37,5 cm avec le socle.

(Lot 346, vente du lundi 9 avril 2018 - Lynda Trouvé).



Figure 55 : TRAN NGOC QUYEN,
BUSTE DE FEMME DU NORD EN
BRONZE A PATINE BRUNE, 1935.

*Estimation 2000-3000 euros
Résultat : 25 000 euros (hors frais)*

H : 42 cm ; L : 30 cm.

(Lot 314, vente du 15 octobre 2018 - Lynda Trouvé).



© Lynda Trouvé

Figure 56 : ECOLE DES ARTS
APPLIQUES DE HANOI,
VIEIL HOMME A LA MANDOLINE,
BRONZE A PATINE BRUNE, Indochine,
début du XXe siècle.

Estimation : 2000-3000 euros
Résultat : 5000 euros (hors frais)

H: 29 cm.
(Manche de la mandoline à refixer)

(lot 299, vente du 15 octobre 2018 – Lynda
Trouvé).



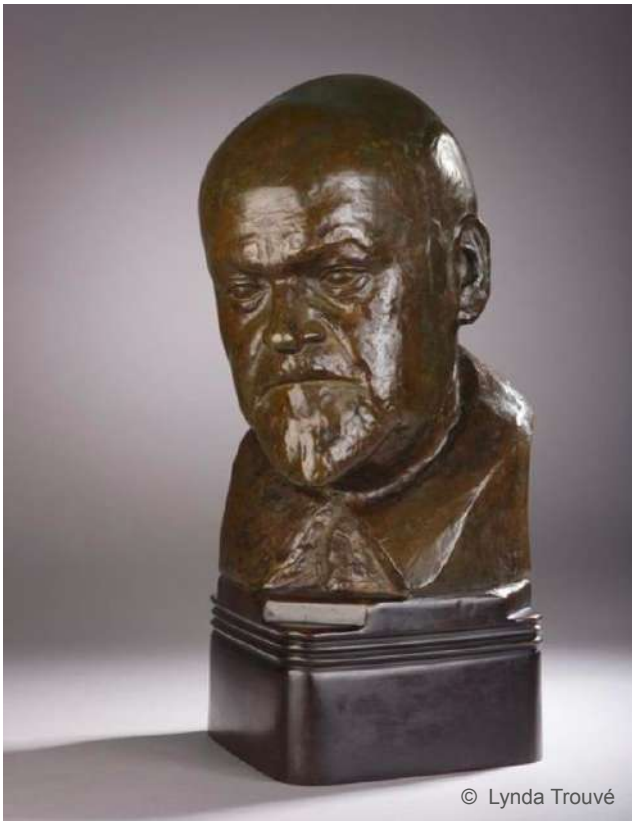
© Lynda Trouvé

Figure 57 : ECOLE DE BIEN HOA,
BUSTE DE DANSEUSE EN APSARA,
TRUPE DU BALAIS ROYAL DU
CAMBODGE, BRONZE A PATINE
BRUNE ET VERTE,
vers 1940.

Estimation : 300-400 euros
Résultat : 250 euros (hors frais)

Dimensions : 43 x 26 x 15 cm.

(Lot 306, vente du 15 octobre 2018 – Lynda
Trouvé).



© Lynda Trouvé

Figure 58 : Georges KHANH (1906-?),
BUSTE EN BRONZE A PATINE BRUNE
D'AMEDEE FRANÇOIS THALAMAS
(directeur général de l'instruction publique en
Indochine), ECOLE DES BEAUX ARTS
D'INDOCHINE, 1932.

Estimation : 3000-5000 euros
Résultat : 19 050 euros (frais compris)

H: 47 cm.

(Lot 532, vente du mardi 2 avril 2019 – Lynda Trouvé).



© Lynda Trouvé

Figure 59 : ORDRE DU DRAGON D'ANNAM, ETOILE DE
CHEVALIER EN ARGENT,
Empire d'Annam, vers 1910.

Estimation : 300-500 euros
Résultat : 300 euros (hors frais)

Poids brut: 32 gr.
(Petits manques d'émail).

(Lot 277, vente du 2 avril 2019 - Lynda Trouvé).



© Lynda Trouvé

Figure 60 : BREVET D'OFFICIER DE L'ORDRE
IMPERIAL DU DRAGON D'ANNAM , REGNE
DE S.M L'EMPEREUR Thanh Thai (1889-1907),

Estimation : 150-250 euros
Résultat : 300 euros (hors frais)

Dimensions: 50x57 cm.

(Lot 274, vente du mardi 2 avril 2019 - Lynda Trouvé).



Figure 61 : SERVICE A LIQUEUR EN ARGENT, Indochine, début du XXème siècle.

Estimation : 200-300 euros
Résultat : 200 euros (hors frais)

Poids total: 282.4 gr.
Provenance: Ingénieur en chef des Chemins de Fer du Yunnan.
 (Lot 348, vente du mardi 2 avril 2019 – Lynda Trouvé).



Figure 62 : IMPORTANTE MENAGERE EN ARGENT CISELE, Indochine, début du XXe siècle.

Estimation : 3500-3800 euros
Résultat : 4000 euros (hors frais)

(Lot 350, vente du mardi 2 avril 2019 – Lynda Trouvé).



Figure 63 : SAC DU SOIR EN ARGENT CHIFFRE CD, Indochine, vers 1900.

Estimation : 150- 200 euros
Résultat : 400 euros (hors frais)

Poids: 450.30 gr.

(Lot 336, vente du 2 avril 2019 – Lynda Trouvé).



© Lynda Trouvé

Figure 64 : JOS HENRI PONCHIN,
L'INDOCHINE FRANCAISE,
COCHINCHINE, ARROYO.

Estimation : 1500-2000 euros
Résultat : 1500 euros (hors frais)

Affiche originale touristique éditée par le
Gouvernement Général d'Indochine en 1931.
Imprimerie d'Extrême-Orient, Hanoï, datée 1931.

Dimensions 112 x 76 cm.

Bon état, quelques restauration. Entoilée.

(Lot 34, vente du 15 octobre 2018 - Lynda
Trouvé).



© Lynda Trouvé

Figure 65 : LUCIEN BOUCHER (1889-1971)
POUR L'ASSOCIATION DE L'INDOCHINE
FRANCAISE, « INDOCHINE FRANCAISE »,
AFFICHE EN COULEURS, vers 1945.

Estimation : 700-900 euros
Résultat : 1000 euros (hors frais)

Dimensions : 100 x 70 cm.
Entoilée.

(Lot 234, 1er avril 2019 - Lynda Trouvé).

c) Les objets de la cour impériale ou liés à cette dernière : une catégorie à part :



© Lynda Trouvé

Figure 66 : NECESSAIRE IMPERIAL POUR BETEL EN EMAUX POLYCHROMES A MOTIFS FLORAUX ET DE FRUITS, REGNE DES EMPEREURS S.M. THIEU TRI ET S.M. TU DUC (1841-1883), Vers 1840-1880.

Estimation : 4 000-6 000 euros
Résultat : 10 000 euros (hors frais)

Dimensions du plateau : 27x27 cm. Hauteur maximale des six pièces : 15 cm.
Petits éclats et usures, légères traces de restaurations.

(Lot 70, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).

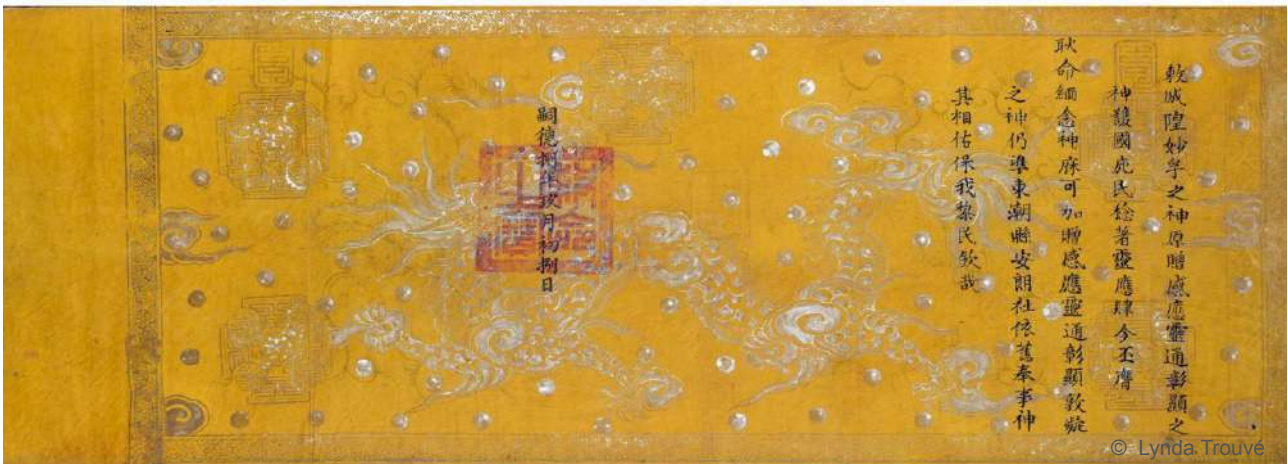


Figure 67 : ROULEAU DE DECRET IMPERIAL DATE DU REGNE DE S.M. L'EMPEREUR TU DUC (1847-1883), Indochine, XIXe siècle.

Estimation : 500-800
Résultat : 800 euros (hors frais)

Dimensions : 50 x 132 cm.

(Lot 71, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).

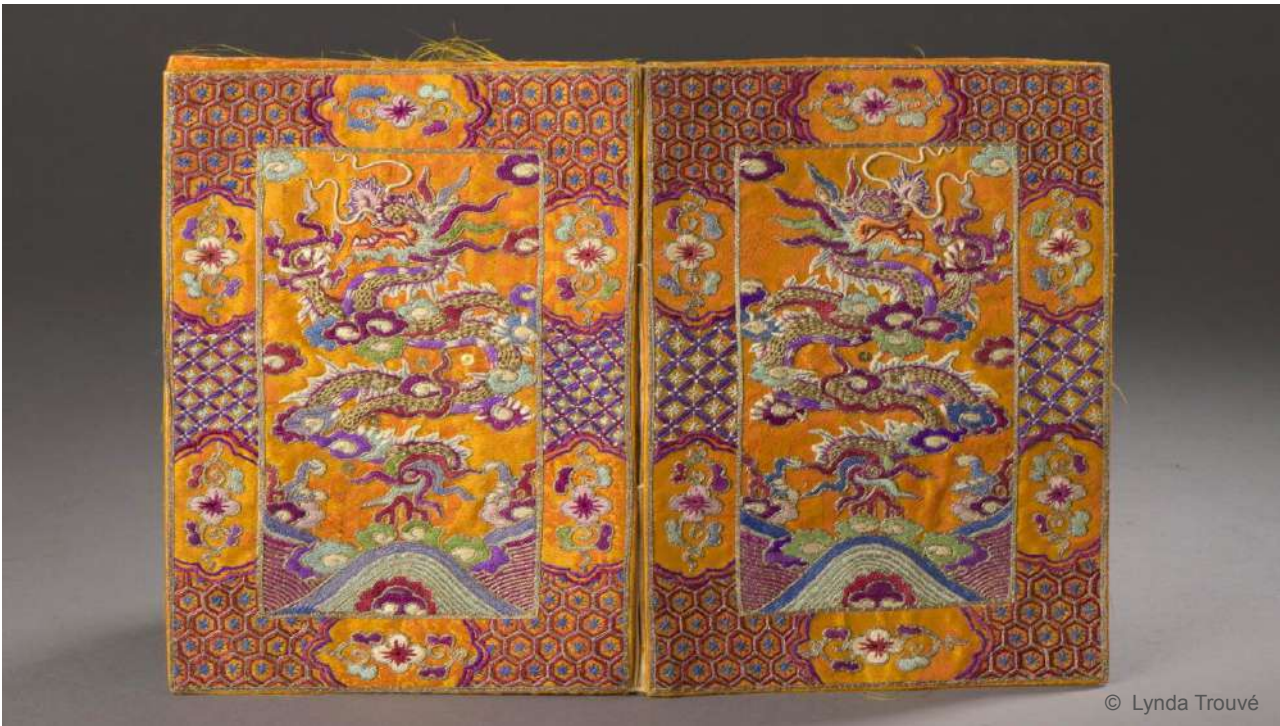


Figure 68 : COFFRET A BREVET IMPERIAL EN BOIS LAQUE CONTENANT UN ROULEAU DE DÉCRET, Règne de S.M. l'Empereur Duy Tan (1907-1916), vers 1910.

Estimation : 1500-2000 euros
Résultat : 1900 euros (hors frais)

Dimensions du coffret : 58x16x13 cm. Dimensions du brevet impérial : 53x130 cm.

(Lot 276, vente du mardi 2 avril 2019 Lynda Trouvé).



© Lynda Trouvé

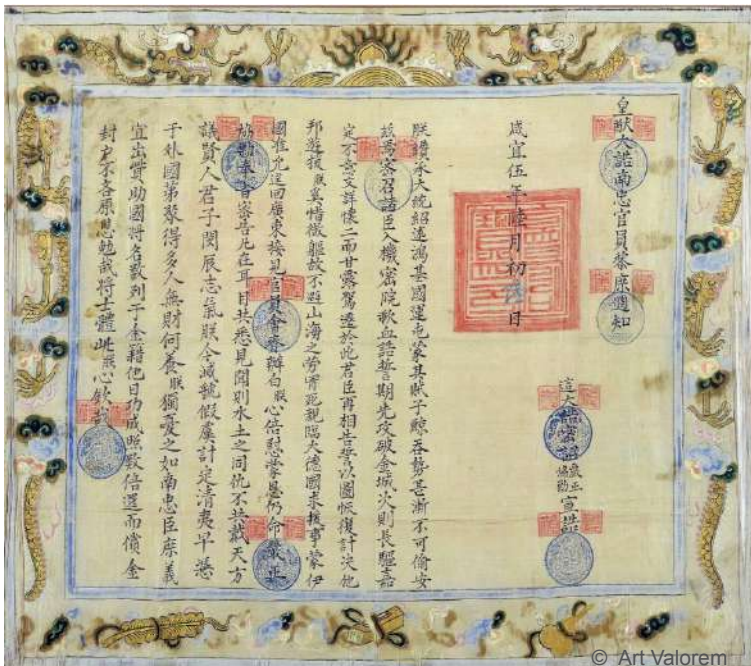
Figure 69 : LIVRET-DECRET IMPERIAL, REGNE DE S.M. L'EMPEREUR KHAI DINH (1916-1925) EN SOIE JAUNE D'OR, RICHEMENT BRODE EN POLYCHROMIE ET FILS D'OR.

Estimation : 1200-1500 euros
Résultat : 1600 euros (hors frais)

Dimensions : 21x13,4 cm.

« Rapporté d'Indochine avant 1930 par un fonctionnaire européen en poste à Hué ».

(Lot 85, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).



© Art Valorem

Figure 70 : GRANDE PROCLAMATION IMPERIALE DRESSEE AUX OFFICIERS ET AUX MASSES POPULAIRES DE LA RESISTANCE DU SUD, 1889.

Estimation : 5000-8000 euros
Résultat : 22 000 euros (hors frais)

Document saisi par les autorités françaises en 1889 offert à un haut fonctionnaire en poste en Indochine dans les années 40.

(Lot 120, vente du lundi 9 avril 2018 - Art Valorem).



© Sotheby's

Figure 71 : LIVRE IMPERIAL EN ARGENT DORE A CINQ FEUILLES,
Vietnam, 1846,

(« inscription élevant la dame Vu Thi Viên au titre de concubine de premier rang »)

Estimation : 30 000-40 000 euros
Résultat : 72 750 euros (frais compris)

Dimensions : 23 x 13,8 cm.

(Lot 317, vente du 16 décembre 2010 - Sotheby's Paris).



Figure 72 : PETIT COFFRET RECTAGULAIRE EN ARGENT CISELE ET DORE, COUR D'ANNAM, HUE, vers 1880.

Estimation : 300-500 euros
Résultat : 1000 euros (hors frais)

Poids: 137,2 gr ; L: 10,4 cm ; L: 5,5 cm ; H: 3,5 cm.
(Enfoncement et léger accident).

(Lot 72, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).



Figure 73 : SABRE D'APPARAT DE MADARIN ANNAMITE, COUR D'ANNAM, HUE, vers 1880.

Estimation : 250-300 euros
Résultat : 1000 euros

Longueur totale du sabre: 90 cm.
(Manque la pointe du fourreau).

(Lot 73, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).



Figure 74 : BOITE A OFFRANDE EN BOIS LAQUE ET SCULPTE DE COULEUR ROUGE ET OR, COUR D'ANNAM, TRAVAIL DE HUE, fin du XIXe siècle.

Estimation : 200/400 euros

Résultat : 800 euros

Dimensions : 26x26x14,5 cm.

Fentes et usures.

(Lot 75, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).



Figure 75 : ORDRE DE KIM KHANH, INSIGNE DE CLASSE EXCEPTIONNELLE (KIM KHANH NGOAI HANG) DATANT DU REGNE DE KHAI DINH (1916 -1925) ET SA BOITE EN ARGENT CISELE.

Estimation : 15 000-20 000 euros

Résultat : 23 000 euros (hors frais)

H: 40 cm.

Il pourrait s'agir d'un présent pour le Maréchal Joffre, ou un Gouverneur Général d'Indochine lors du règne de l'Empereur Khai Dinh.

(Lot 86, vente du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé).



© Joron Derem

Figure 76 : SCEPTRE EN RUYI EN OR ET ARGENT ORNE DE TROIS MEDAILLONS EN JADE BLANC, DYNASTIE DES NGUYEN, vers 1880.

Estimation : 15 000-20 000 euros
Résultat : 122 496 euros (hors frais)

Dimensions : 14,5 x 44 x 14 cm.
 Poids brut: 810 gr. d'argent et 23 gr. d'or

Accompagné de son coffret en laque rouge à décor à l'or d'un dragon et d'un phénix parmi des nuages.

Inscription : « Décerné par l'Empereur d'Annam Khai Dinh (1916-1925) pour un Général français ».

(Lot 190, vente du 18 décembre 2018 - Joron Derem).



Devant de la robe

© Aguttes



Dos de la robe

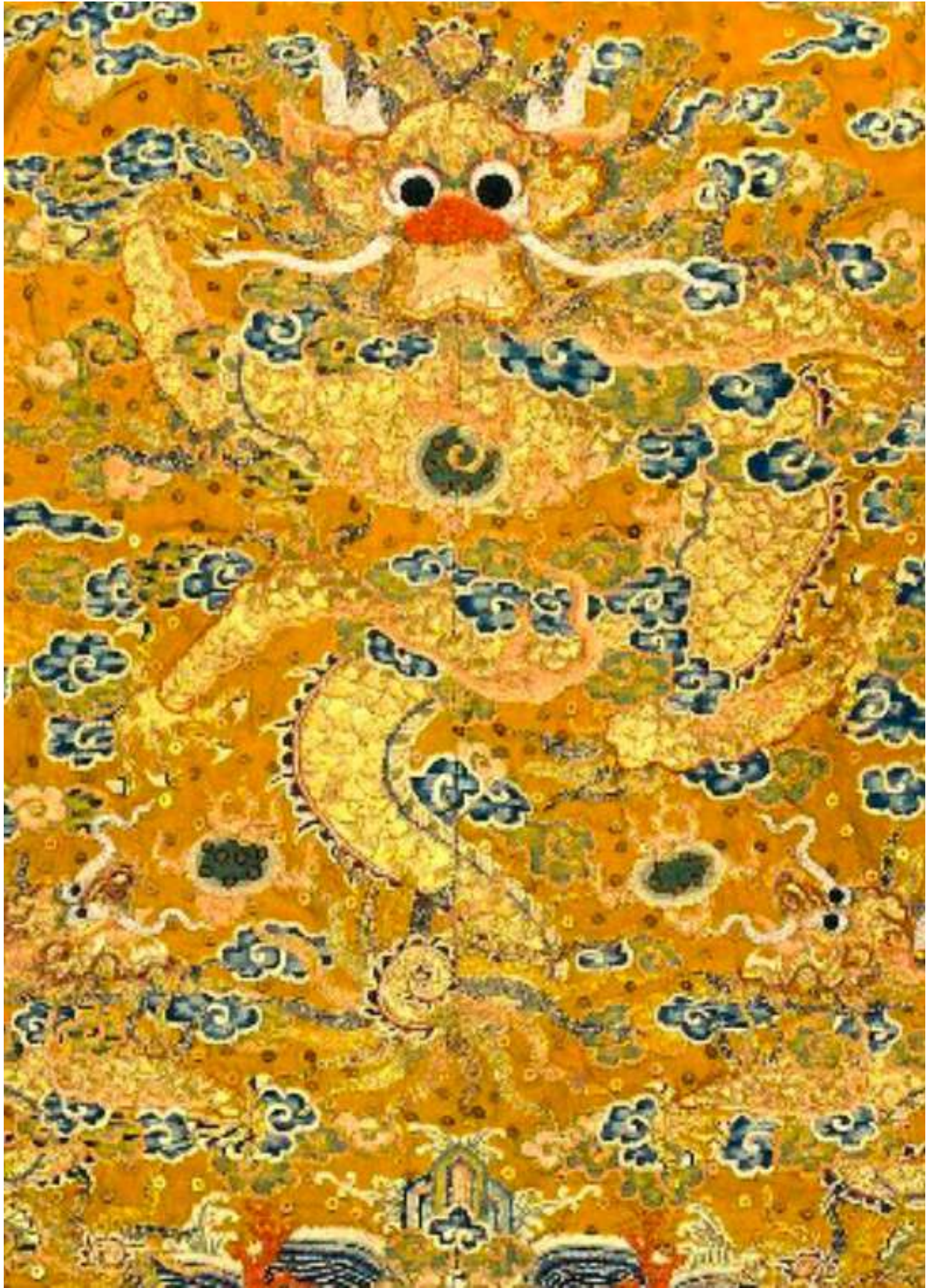
© Aguttes

Figure 77 : RARE ROBE DRAGON IMPERIALE, COUR DE LA DYNASTIE NGUYEN, Vietnam, début du XXe siècle, gaze de soie jaune impérial.

Estimation : 50 000-70 000 euros
Résultat : 65 000 euros (frais compris)

H: 121 cm ; L : 246 cm.

(Lot 3, vente du jeudi 15 mars 2018 - Arts d'Asie partie I – Aguttes).



© Aguttes

Détail : lot 3, vente Art d'Asie Partie I du jeudi 15 mars 2018 – Aguttes.



© Art Valorem



© Art Valorem

Figure 78 : ROBE D'APPARAT BRODEE DE REINE DE HUE,
Indochine, début du XXe siècle.

Estimation : 10 000- 12000 euros
Résultat : 23 000 euros (hors frais)

Robe exceptionnelle à décor de rosaces agrémentées de fleurs et de phoenix chassant la perle sacrée. Broderie en fils de soie et fils métalliques or et argent. Le col serti de pastilles de miroir.

(Décolorations).

(Lot 242, vente du 23 octobre 2017 - Art Valorem).



© Art Valorem

Figure 79 : ENSEMBLE DE HUIT TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES GRANDS FORMATS
DE BAO DAI ET DE L'IMPERATRICE NAM PHUONG, de 1922 à 1939.

Estimation : 300-500 euros
Résultat : 700 euros (hors frais)

Provenance : Archives de Monsieur Eugène Charles (1865-1946),

(Lot 92, vente du 11 janvier 2017 – Art Valorem).



Figure 80 : L'ALBUM PHOTOGRAPHIQUE DU MARIAGE ET DES CEREMONIES D'INVESTITURE DE LEURS MAJESTES BAO DAI ET DE NAM PHUONG CONTENANT 85 PHOTOGRAPHIES, HUE, mars 1934.

Par les photographes de la Cour : Huong Ky (Hanoi) et Tang Vinh (Hué).

Estimation : 3000-5000 euros
Résultat : 5200 euros (hors frais)

Dimensions : 27,5 cm x 36 cm.

(Lot 131, vente du 8 avril 2018 – Art Valorem).



Figure 81 : PORTRAIT DE JEANNE MARIE-THERESE NGUYEN (LA FUTURE REINE, NAM PHUONG) PAR LE PHOTOGRAPHE PARISIEN ALBERT RUDOMINE (1892-1975), daté de 1925.

Estimation : 1500-1800 euros
Résultat : 1800 euros (hors frais)

Dimensions : 29,5 x 20 cm.

(Lot 127, vente du lundi 9 avril 2018 – Art Valorem).



Figure 82 : PHOTOGRAPHIE DEDICACEE DE L'EMPEREUR D'ANNAM KHAI DINH (1885-1925) DANS UN CADRE EN ARGENT CISELE,

Estimation : 1800-2200 euros
Résultat : INVENDU

Dimension : 16,2 x 12,8 cm.

Conservée encore récemment dans une famille française.

(Lot 281, vente du mardi 2 avril 2019 – Lynda Trouvé).

II/ Sources primaires et interviews :

a) Textes et sources primaires :

Figure 83 : COURCY à Paris suite à la prise de Hué, 1885:

« Nous sommes les maîtres absolus. Les troupes ennemies sont débandées. Quelques incendies isolés se produisent autour de la légation et sur certains points de la citadelle. Le palais royal est toujours intact grâce à la discipline du bataillon de zouaves qui l'a conquis et gardé. Il renferme de grandes richesses : cinq millions en barres d'argent, chiffre qui sera augmenté grandement si je trouve les barres en or. Valeurs artistiques inappréciables. J'attends des instructions. »

Figure 84 : S. M. BAO DAI, *Le Dragon d'Annam*, Plon, Paris, 1979 :

“Contrairement à ce qu’on a pu croire, la défaite de la France en juin 1940 n’a pas provoqué au Vietnam un relâchement des liens qui existaient entre les deux pays. En réalité, le peuple vietnamien éprouvait une grande compassion à l’égard des malheurs qui frappaient la nation protectrice et la population n’a peut être jamais été aussi proche de la Communauté française qu’à cette époque là. Ainsi, lorsqu’il fut fait appel à elle, répondit elle avec générosité à toutes les collectes organisées par le Secours National. Sans doute y avait il dans cette attitude du peuple vietnamien l’espoir que plus tard la France, en retour, accomplirait un geste en faveur du Vietnam et de son indépendance.”

Figure 85 : Victor TARDIEU, *Sur l'enseignement des beaux arts en Indochine et la création d'une école centrale de dessin à Hanoï, rapport au gouverneur général de l'Indochine, 1924 :*

« Le pays d'Annam doit à la Chine toutes ses formes d'art. C'est peu à peu, au cours des premiers siècles de notre ère, que le sens artistique annamite s'est éveillé, nourri et affiné au contact des œuvres que la Chine importait ou faisait exécuter dans le pays par ses propres artisans (...). C'est au début du XVIIIe siècle que la renaissance nationale des Annamites semble donner un souffle particulier et inspiration originale aux artistes de ce pays (...). La conception de l'oeuvre d'art reste, si l'on veut, de nature chinoise, mais l'Art annamite prend alors un caractère propre qu'il conservera longtemps et par où se manifestera, hésitant quelques fois souvent charmant, toujours curieux, le génie propre de la race. Cet art se développe normalement de la manière la plus intéressante entre les Xve et les XVIIIe siècles, et nombreuses sont les œuvres qui marquent pendant cette période les moments les plus heureux de la vie artistique annamite. C'est au début du XIXe siècle que les Annamites paraissent avoir trouvé les formules d'art les plus parfaites. »

Figure 86 : Pierre GOUROU, *Les paysans du Delta Tonkinois. Etude de géographie humaine, industrie villageoise dans le delta du tonkin*, Bulletin de l'Ecole française d'Extrême Orient, Hanoï, 1936, p. 249 :

« L'artisan tonkinois travaille sans machine (sur toute l'étendue du delta tonkinois, sur ces 15 000 km² peuplés de près de 7 millions d'habitants, on ne trouve pas un seul moteur permettant d'actionner une machine ou un métier) (...) l'homme fournit toute la force motrice, utilise habilement ses dix doigts et même ses dents et ses orteils. Il est certain que le même artisan mué en salarié, et travaillant dans une usine urbaine, verrait sa capacité de production décuplée voir centuplée. »

Figure 87 : Caton (Henri CUCHEROUSSET), *A l'Ecole des beaux arts, l'éveil de l'Indochine*, 4 mars 1934 :

« Nous avons été de ceux qui ont estimé prématurée la création à Hanoï d'une école des beaux-arts, d'autant plus que, comme dans d'autres grandes écoles également prématurées, les conditions de scolarité y étaient faussées par le principe de la gratuité avec pension complète et argent de poche.

Nous nous disions : « Que feront ces jeunes gens, peintres ou architectes, une fois leurs cinq ans d'études terminés ? Car le public indigène n'est pas encore assez évolué ni assez riche pour acheter des tableaux de prix ou s'adresser à des architectes diplômés pour bâtir des maisons. L'État va-t-il pouvoir offrir des places à ces jeunes gens, après les avoir attirés par tant de faveurs à l'École ?

Peut-être nous sommes-nous trompé, car la population indigène des villes évolue rapidement vers un plus grand bien-être et la crise n'a guère atteint les fonctionnaires, qui forment la majeure partie de la bourgeoisie, à Hanoï du moins ; d'autre part nous avons pu observer chez les Annamites sortis des écoles une tendance de plus en plus prononcée à chercher à gagner leur vie individuellement, sans compter exclusivement sur le fonctionnarisme.

En ce qui concerne les peintres, le goût de l'exotisme a valu à l'exposition de Vincennes un succès certain à des peintres annamites, que l'École avait eu la sagesse de mettre en garde contre la simple copie de la manière européenne ; leurs peintures ont, jusqu'ici, quelque chose de véritablement annamite, tant par le sujet que par la manière. Toutefois, il serait imprudent pour eux de ne viser qu'une clientèle européenne, surtout quand de deux ou trois ils seront passés à vingt ou trente. Ont-ils quelque chance de plaire à une clientèle indigène ? Peut-être, à la condition de mettre leurs prix en harmonie avec les ressources de la bourgeoisie annamite. Celle-ci aime assez le changement, n'est nullement figée dans le culte des formes anciennes ; témoin son engouement pour cet art, si nouveau pour le pays, du fer forgé; quantité de boutiques annamites l'emploient pour l'éclairage et pour les enseignes lumineuses. C'est dans le même ordre d'idées que pas mal de peintres (sont-ils, oui ou non, sortis de l'École des beaux-arts ?) trouvent un débouché dans l'ornementation de certaines boutiques.

Nous connaissons un pharmacien spécialisé dans les maladies d'yeux qui a pour enseigne un tableau dont le sujet est pris dans la grande fresque de l'Université. Plusieurs boutiques de tailleurs et de modistes indigènes ont également recours à des peintres travaillant à la manière de l'École des beaux-arts, pour attirer la clientèle par de beaux modèles peints grandeur naturelle, qui ont l'air de dire : « Faites-vous habiller ici et vous aurez mon chic et mon élégance ». Autre signé : à la dernière foire nous avons vu, dans deux stands, des peintures à l'huile, toujours à la manière de l'École des beaux-arts. Pour l'un au moins de ces stands, l'artiste, qui vendait aussi des dessus-de-lit et autres objets, nous déclara avoir appris la peinture d'un parent, ami d'un élève de l'École des beaux-arts ; pour 15 piastres, il vendait un tableau assez agréable à voir.

Quant aux architectes, dont la première promotion vient de sortir de l'École, deux ont créé en ville un bureau d'architectes. Font-il ou non des affaires ? C'est ce que l'avenir dira. Ce bureau travaille en ce moment à trois projets fort intéressants, dont l'un est un monument pour la ville de Hanoï et un autre un grand cinéma qui va être construit à Namdinh. Un troisième élève a été reçu comme professeur à l'École des beaux-arts. Ceci n'a pas été sans soulever quelques protestations de certains chargés de cours, qui, sans doute, espéraient que leurs élèves seraient éternellement des élèves et qu'éternellement, les architectes des T P. trouveraient à l'École des beaux-arts un agréable supplément à leur solde.

Malheureusement pour eux, ils s'y sont pris maladroitement ; au lieu de saboter leur travail, de façon à ce que leurs élèves deviennent de mauvais architectes, ils se sont attachés à donner un bon enseignement. Alors, ce qui devait arriver est arrivé. Un au moins de leurs élèves a très bien profité de leurs leçons et, comme c'est l'art de son pays qu'il avait l'ambition d'enseigner, le jury n'a rien trouvé de surprenant à ce qu'un Annamite enseignât l'architecture annamite.

Et il arrivera peut-être l'an prochain, peut-être dans deux ans, que ces jeunes architectes postuleront pour des emplois d'architectes des bâtiments civils. Mon Dieu ! Ils construiront peut-être des édifices tout aussi remarquables que certains édifices vieux de moins de quinze ans qui, déjà, menacent ruine. Alors il n'y aura plus de places d'architectes pour les Français qui ne seront pas des maîtres dans leur art. Les architectes moyens seront remplacés par les Annamites. Un peuple ne peut tout de même pas rester éternellement en tutelle. »

Ces architectes de formation purement scolaire seront vite en nombre excessif pour les besoins de l'Administration ; les autres trouveront-ils à se faire une situation indépendante à côté des vieux artisans et maîtres d'œuvre et des entrepreneurs formés par la pratique, dans ce pays encore pauvre et dont l'apparente richesse des dernières années a servi de prétexte à tant de dépenses somptuaires ?

Il faut croire que oui, puisqu'au Grand Conseil, les conseillers du Sud, venus avec de si strictes consignes d'économie, ont fait maintenir les crédits de l'École des Beaux-arts, s'opposant à toute réduction sur le budget de cette école, considérée à Saïgon comme la plus indispensable des dépenses, la dernière à laquelle on puisse toucher. Sans doute nos députés cochinchinois ont-ils confiance dans une reprise rapide des affaires, qui, enrichissant de nombreuses personnes, leur permettront de se faire construire des maisons par ces jeunes architectes et d'acheter des tableaux à ces jeunes peintres. D'ailleurs, en attendant, ceux-ci, si nous en croyons les informations officielles, trouvent à Paris un marché extrêmement intéressant où leurs œuvres, chèrement payées, font prime sur les œuvres des artistes français. Les élèves auraient dépassé leurs maîtres. Cela s'est déjà vu...

En tout cas, il semble que la métropole absorbe avec moins de grimace les peintures de nos artistes indigènes que les riz et maïs de nos paysans ».

b) Documents d'illustration :



Figure 88 : ALIX AYME (1894-1989), L'ANNAM, AFFICHE TOURISTIQUE DU BUREAU OFFICIEL DU TOURISME DE HUE, 1930.

*Estimation : 3500-4000 euros
Résultat : 3500 euros (hors frais)*

Dimensions : 110 x 76 cm.
Entoilée. Superbe état.

(Lot 231, vente du 1er avril 2019 – Lynda Trouvé)



Figure 89 : Braun et Cie - éditeurs concessionnaires, carte postale de l'exposition coloniale internationale de Paris en 1931, collection privée.



Figure 90 : photographie anonyme de 1931 montrant l'oeuvre de Vu Tien Chuc, une grille en fer forgé pour l'un des pavillons de l'Union Indochinoise, vers 1930-1931.

c) Interviews :

Figure 91 : Interview de Christophe FUMEUX, expert en Arts décoratifs d'Indochine du XIXe et XXe siècle, le mercredi 26 juin à 18 h :

Quelle est la situation du Vietnam à l'heure actuelle ?

Le Vietnam est aujourd'hui une puissance sur laquelle il faut compter en Asie du Sud Est. Pays émergent, une importante classe moyenne existe désormais sur place et des fortunes se sont par là même créées. Ces mêmes personnes enrichies se sont lancées dans le rachat de leur patrimoine. A l'époque coloniale, c'est essentiellement des colons ou des voyageurs qui achètent l'art du Vietnam ce qui explique pour bonne part la présence importante de pièces en France.

Lorsque l'on achète des pièces issues des productions vietnamiennes de la période 1858-1940 que recherche t-on exactement ?

Ce qui fait la beauté de l'art vietnamien et de cette période est la fusion des styles : on rencontre ainsi, notamment dans la peinture, une tradition de la représentation asiatique liée aux apports européens et au souci de réalisme qu'il implique. Tradition et modernité se côtoient ainsi avec beaucoup de douceur et l'Ecole des beaux arts d'Indochine reste la concrétisation de ce phénomène qui plaît beaucoup aux collectionneurs à l'heure actuelle. A la fin des années 30 de nombreux artistes issus de l'Ecole des beaux arts se sont rendus en France pour y suivre une formation. Les plus importants peintres vietnamiens qui battent actuellement des records sur le marché de l'art sont essentiellement ceux qui ont suivi cette démarche. Les peintures des années 30- 60 sont ainsi les plus recherchées.

Estimez vous que vous jouez un rôle dans la réhabilitation de certains artistes de l'Indochine ?

Ce domaine reste largement méconnu en dehors des grands noms. Il s'agissait non seulement de faire mieux connaître des peintres tels que Lê Pho ou Vu Cao Dam mais une myriade d'autres peintres ont existé et beaucoup sont encore à découvrir. Nous jouons un rôle non seulement dans la réhabilitation de certains artistes mais aussi dans la réhabilitation d'une époque largement oubliée. Faire des ventes spécialisées d'Indochine s'intégrait aussi dans cette démarche.

Comment caractérisez vous l'art de l'Indochine coloniale ?

A mon sens il n'y a pas vraiment eu d'art colonial à proprement parler. On a eu envie de produire en Indochine comme on le faisait en Chine et les commandes sont essentiellement venues des étrangers. Les productions ont, à l'exception d'artistes voyageurs, exclusivement été réalisées par les autochtones.

Quels sont les acheteurs de l'art de l'ex-Indochine ? Quelles sont leurs caractéristiques ?

Plusieurs publics existent pour l'art indochinois et chaque domaine connaît ses propres acheteurs. On remarque notamment que les objets issus de la cour d'Annam, très recherchés, le sont en particulier par les amateurs les plus jeunes dans une tranche d'âge allant de 30 à 40 ans tandis que les pièces plus modernes comme la laque ou la peinture sont des secteurs très appréciés des plus âgés. Pour ce qui est de la cour d'Annam on voit également des préférences très claires pour certains personnages plutôt que d'autres : il est par exemple très difficile de vendre des pièces qui ont appartenu à Khai Dinh qui fut considéré comme le laqué des français. A l'inverse des personnages plus réfractaires et rebelles pour l'indépendance sont plus populaires et connaissent donc des prix plus élevés : c'est le cas par exemple de Nam Phuong l'équivalent de Grace Kelly pour le Vietnam en quelques sorte.

Quel est le sentiment des Vietnamiens sur la période coloniale ? Ont ils gardé des rancœurs ?

Il n'y a pas d'animosités à l'encontre de la période coloniale, pas du tout. L'histoire coloniale en Indochine n'a pas eu le même retentissement que pour l'Algérie par exemple. Les Vietnamiens considèrent qu'ils ont réussi à résister et à bouter hors de chez eux plusieurs nations non seulement de la période coloniale mais aussi à une époque plus récente avec les Américains. Ils sont très fiers au contraire de cette période surtout pour sa fin. Ils ont un sentiment très décomplexé vis à vis de cette époque.

Y a t'il des acheteurs français ?

Oui bien sur mais essentiellement pour la peinture française.

Les acheteurs vietnamiens s'y intéressent ils aussi ?

Ils s'y intéressent mais cela reste secondaire au regard des résultats affichés par les productions essentiellement vietnamiennes. La proportion d'acheteurs français et vietnamiens pour la peinture française tourne autour des 50/ 50.

Sur quoi se porte l'intérêt des Français dans vos ventes ?

Comme nous l'avons évoqué sur la peinture française mais également sur l'argenterie, les documents anciens, livres ou photos.

Les acheteurs vietnamiens s'intéressent ils également aux documents anciens ? On pourrait en effet penser que la barrière de la langue risquerait de freinait leur intérêt ?

Ils s'y intéressent aussi mais un peu moins pour les livres. La barrière de la langue peut être une des raisons pour ce manque d'intérêt mais il existe encore au Vietnam de nombreuses personnes francophones et des traducteurs qui permettent à certains d'acheter des documents historiques.

Qu'est ce qui peut expliquer une abondance si grande d'objets issus d'Indochine en France ?

Il faut comprendre que si les Vietnamiens viennent en France chercher des objets issus de leur patrimoine c'est aussi parce que le climat et les guerres en ex-Indochine ont eu raison d'énormément d'objets. Le climat humide n'a pas été favorable à la conservation d'archives ou de tissus et la guerre a eu raison d'importantes pièces de leur patrimoine notamment suite aux bombardements sur la citadelle de Hué. En 1954 la cour est évacuée. L'Empereur est donc parti avec ses trésors et l'essentiel de la cour impériale s'est réfugiée en France. Dès 1945, Bao Dai sentant le vent tourner a fait rapatrier bon nombre de ses trésors en France. Même si l'on en parle moins pour l'Indochine, la conquête a conduit à son lot de pillage. On pourra notamment citer le sac du palais de Hué en 1885. Mais il est très difficile de savoir ce qui a été pris à ce moment là car aucun inventaire n'en donne la liste. On reconnaît les objets de la cour essentiellement par leur qualité de production ou lorsque c'est possible par des inscriptions apposées sur les objets.

Comment caractérisez vous le marché de l'art indochinois actuel :

le marché est très important mais le secteur reste extrêmement concurrentiel. Il y a quelques années personne ne s'intéressait réellement au marché de l'art indochinois. Mais la hausse de prix enregistrée depuis quelques temps a amené une part importante des maisons de vente notamment officiant comme nous à Drouot à dédier une partie de leurs ventes d'Asie à l'art de l'Indochine. Beaucoup de bleu de hué sont ainsi sortis subitement sur le marché.

Comment voyez vous l'avenir du marché de l'art indochinois en France ?

D'ici 5 à 6 ans il me semble que le marché aura pris fin en France. Le même phénomène que celui qui se passe en Chine conduit les objets à prendre la route de leur pays d'origine mais ne reviennent pas. A terme il n'y aura donc plus de pièces en France pour satisfaire le marché. Selon moi les prix vont continuer de monter. Le Vietnam est désormais un pays de près 100 millions d'âmes qui sont autant d'acheteurs potentiels.

Comment se porte le marché sur place ?

Il y a un très important maillage de galeries et un réseau d'antiquaires entre Hanoi et Saigon. Mais le marché a quelques spécificités notamment sur place. Il fonctionne essentiellement à l'aide de courtiers. Le fait de sortir des devises est très compliqué au Vietnam. Néanmoins contrairement à la réputation des chinois, les vietnamiens sont de bons payeurs et honorent leurs acquisitions à hauteur de 90 %.

Nous parlons avant de l'arrivée d'objets en France et de cas de pillages en Indochine coloniale mais on entend très peu parler de cas de revendications notamment pour le Vietnam ?

L'état vietnamien est très discret à l'image de ses acheteurs qui le sont tout autant. Il y a des cas de revendication mais le Vietnam n'a jamais cherché à en faire un instrument politique.

A t'il existé sur place un marché de l'art à l'époque coloniale ?

L'Indochine coloniale des premiers temps a connu assez peu d'habitants. 50 000 personnes tout au plus étaient sur place en tant que colons. Pourtant dès le début on sait qu'un marché a existé. Il y a eu notamment au cours de la période coloniale de nombreux pillages de temples perpétrés bien souvent par les vietnamiens eux mêmes. La statuaire de culte était notamment très appréciée. Aujourd'hui les prix de ce genre de pièce sont très bas.

Fait-on encore preuve de dévotion envers ces objets ?

Très peu voir pas du tout. Ces pièces sont considérées comme décoratives essentiellement.

Le nom fait il le prix des pièces dans ce marché ?

Comme dans tous les marchés vous ne pensez pas ? Les Vietnamiens s'associent à des grands noms et cela explique pour bonne part les cotes grandissantes de certains artistes au détriment de productions plus modestes.

Figure 92 : Interview Tiphaine Nicoul – Directrice du département Art d'Asie de Christie's Paris :

Pour quelle raison le département Art d'Asie de Christie's a-t-il décidé de ne pas vendre d'art indochinois (exception faite des peintures gérées par un autre département) ?

La première raison pour laquelle nous avons choisi de ne pas vendre d'oeuvres indochinoises au département art d'Asie est due aux prix d'adjudications assez faibles réalisés généralement par ces objets. Ces derniers n'atteignent pas notre seuil de valeur et nous ne pouvons donc pas les intégrer à l'une de nos ventes. La seconde raison est un manque d'acheteurs potentiels pour ce type de pièces chez Christie's. Nous avons déjà essayé de vendre des ensembles provenant du Vietnam notamment de la céramique mais cela s'était soldé par un échec. Le risque d'invendus reste grand. La dernière chose à prendre en compte est le fait qu'il s'agit d'un cercle vicieux. A l'heure actuelle avec l'évolution du marché nous ne savons pas si une vente d'art indochinois serait un succès à Christie's en raison de la quasi absence de tentatives ces dernières années. Le marché n'a pas encore été créé et pour que nous puissions répondre à la question de la réussite ou non de ce dernier, il faudrait qu'il existe à Christie's.

III/ Graphiques et éléments complémentaires :

a) Evolution des ventes spécialisées d'Indochine:

Figure 93 :

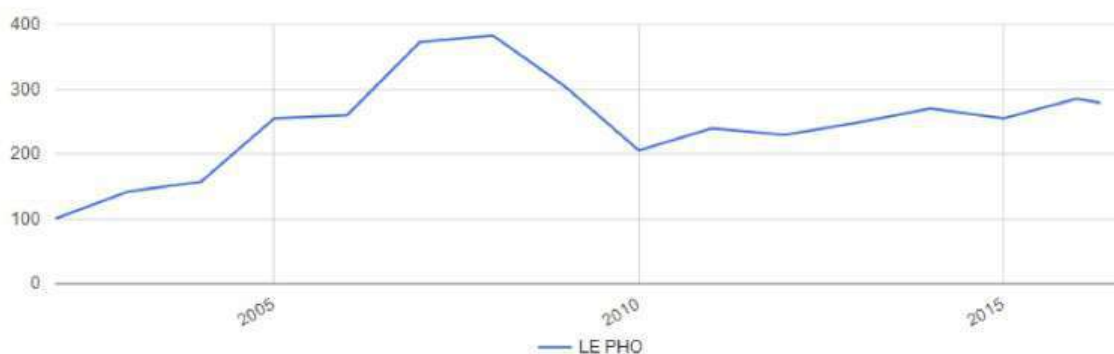
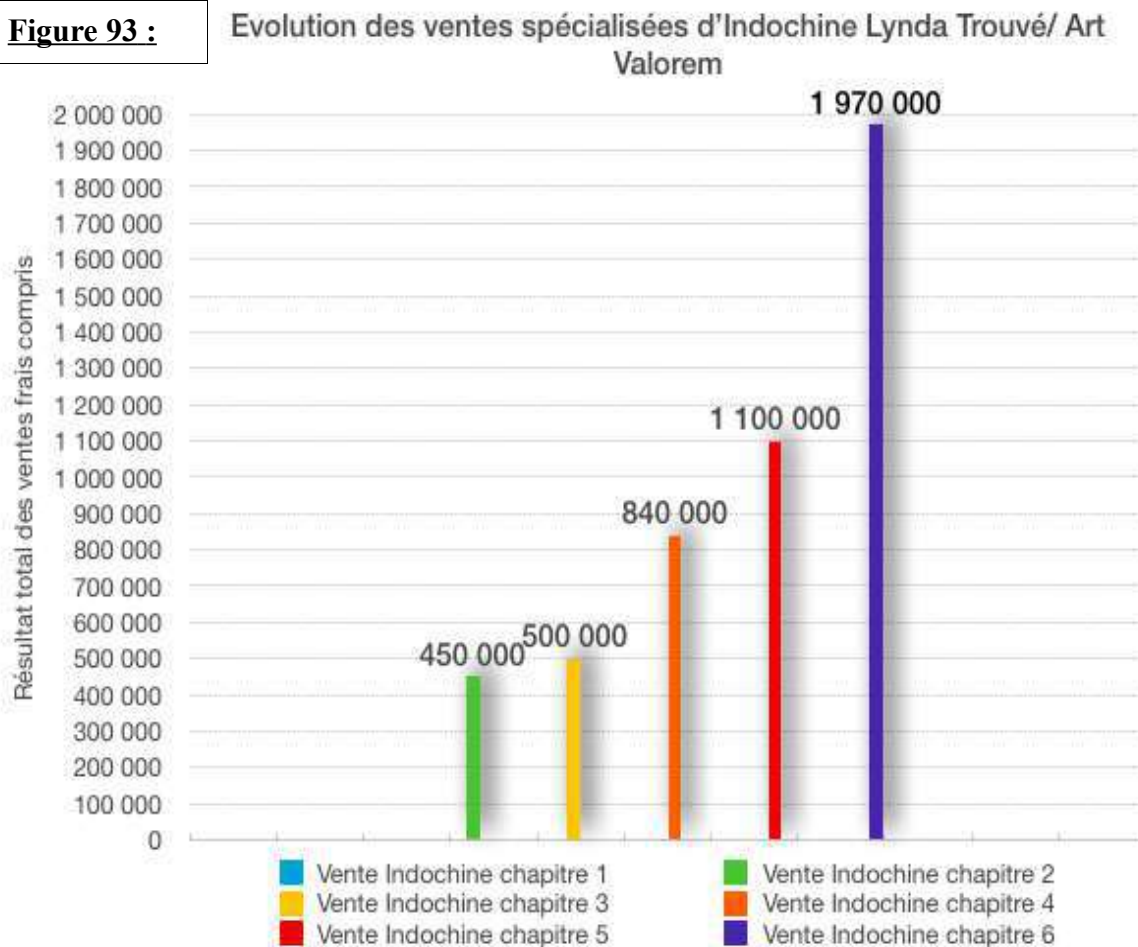
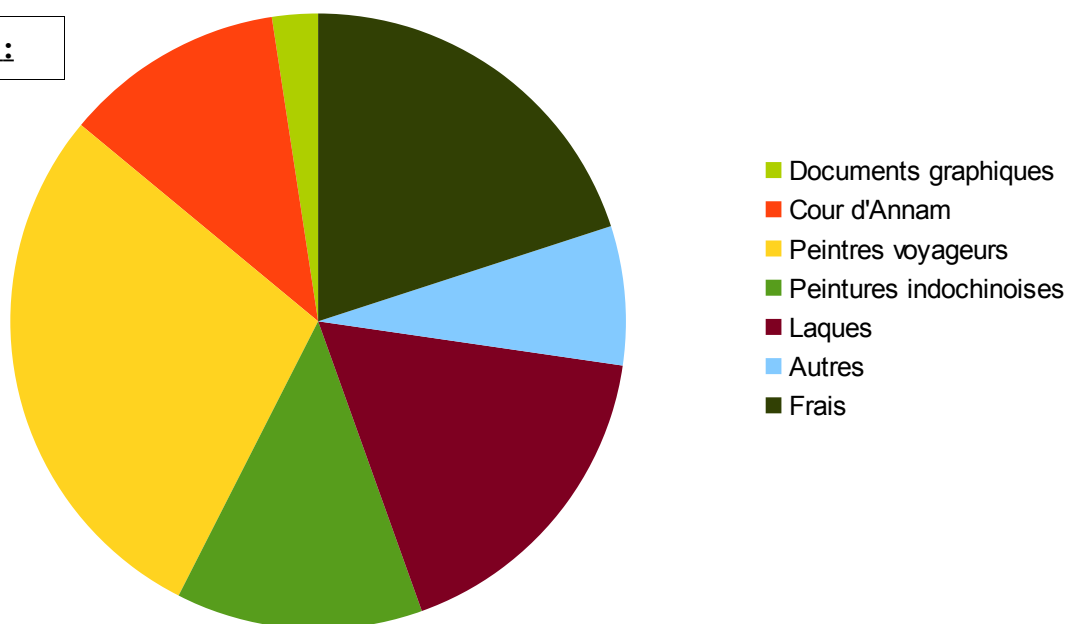


Figure 94 : Graphique issu de l'article de Mon Financier, « *Le Pho : une valeur montante du marché de l'art* », source Artnet 2017. La cote du plus célèbre peintre d'Indochine s'est élevée de 180 % entre 2002 et 2016.

b) Moyennes par catégorie d'objets :

Proportion de chaque typologie d'objets par rapport au total de vente

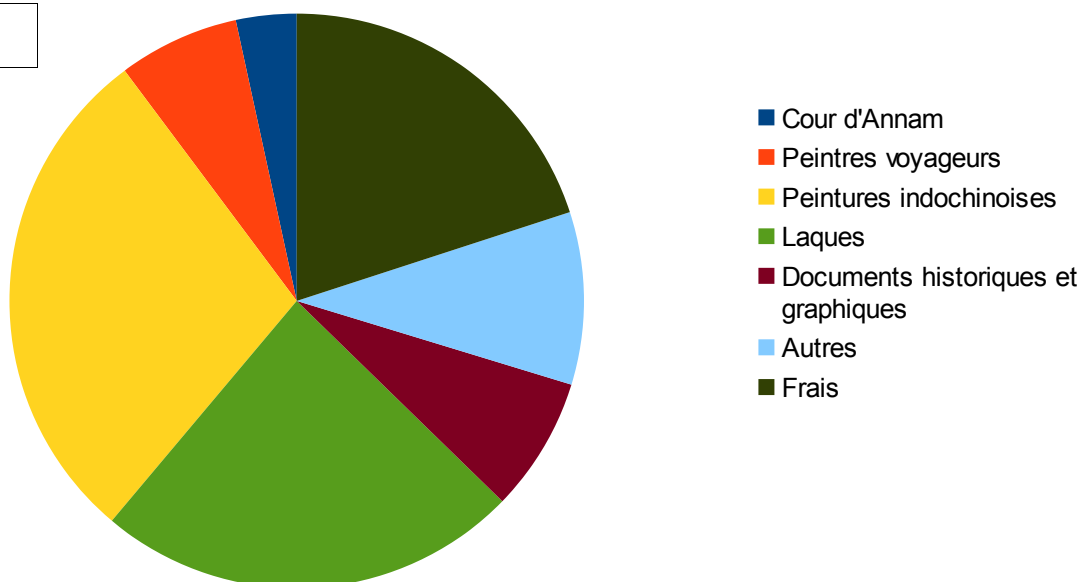
Figure 95 :



Graphique réalisé à partir des résultats de la vente spécialisée d'art d'Indochine du 15 octobre 2018 – Lynda Trouvé. 52 lots de documents historiques et graphiques, 19 lots de la cour d'Annam, 36 lots de peintres voyageurs, 43 lots de peintures indochinoises, 36 lots de laques et 148 lots autres (comprenant l'artisanat, l'argenterie, les bijoux, les bronzes).

Proportion de chaque typologie d'objets par rapport au total de vente

Figure 96 :



Graphique réalisé à partir des résultats de la vente spécialisée d'art d'Indochine en deux parties du 1er et 2 avril 2019 – Lynda Trouvé. 27 lots pour les objets issus de la cour d'Annam, 34 lots pour les peintres voyageurs, 53 lots pour la peinture indochinoise, 29 lots pour la laque, 260 lots pour les documents historiques et graphiques et 180 lots autres (comprenant l'artisanat, l'argenterie, les bijoux et les bronzes).

c) Eléments historiques complémentaires :



© Catherine Noppe

Figure 97 : Stèle commémorative en or à décor de dragons et de daims reposant sur deux kylan en argent, cour d'Annam, XIXe siècle.

Dimensions : 20x 19 cm ; Poids :680 g.

Provenance : Ancienne collection du prince Bao Long.



© Catherine Noppe

Figure 98 :

Plaque commémorative à décor de paysages, végétaux et dragons en or, Indochine, XXe siècle.

L : 57,5 cm déplié
poids : 1,660 kg.

Provenance : ancienne collection du prince Bao Long.

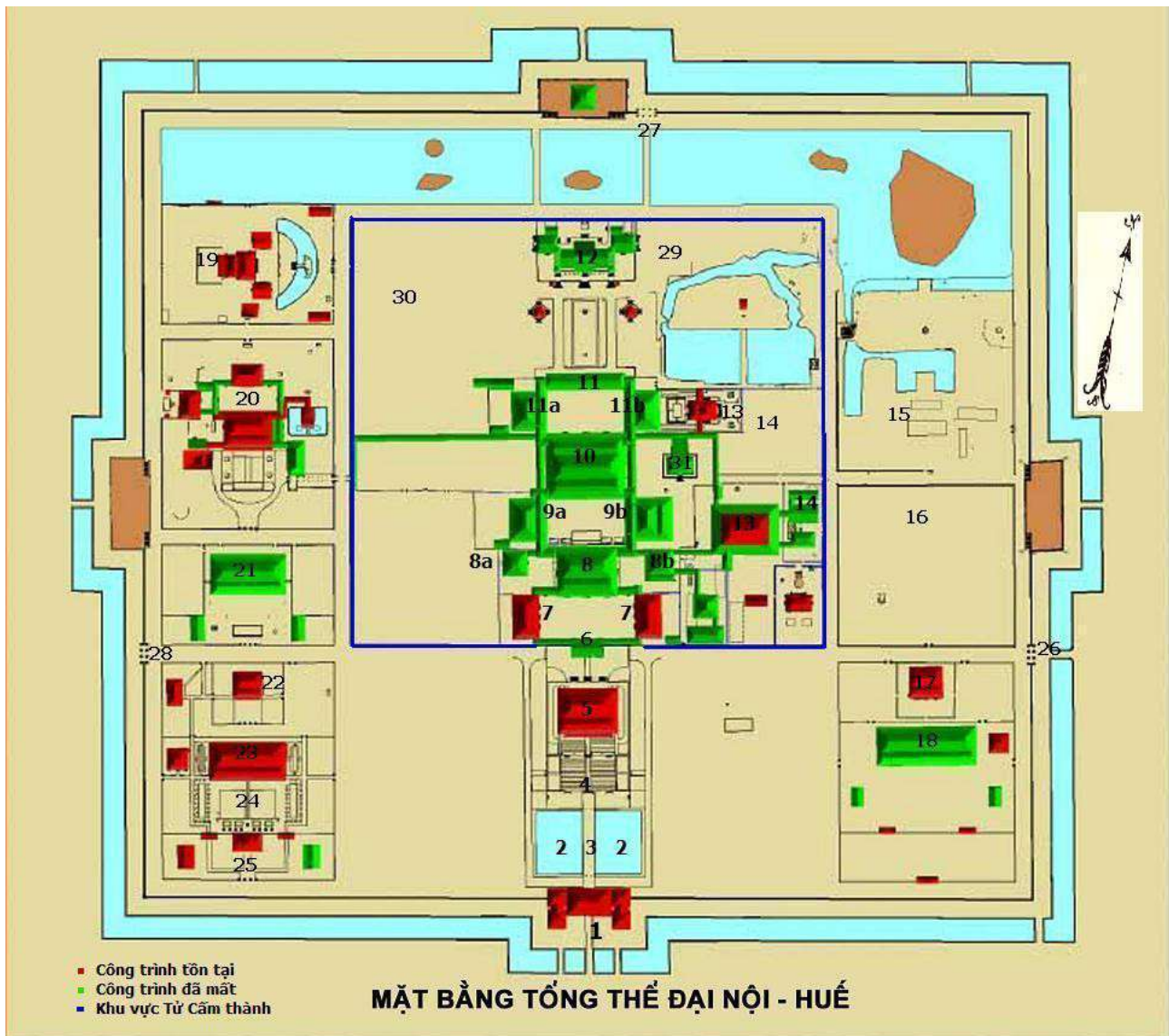


Figure 99 : « Imperial City » Digital reconstitution of the Huế Imperial city » KRAIST «Korea advanced institute of science and technology » Cultural heritage administration, ODA project 2007.

Légende : en vert les bâtiments disparus, en rouge les bâtiments qui subsistent aujourd'hui.